

ON souf- fre quand' on ay- me bien; Et c'est pourquoy, jeune Bergere, Vo^o voulez plai-

ON souffre quand' on ay- me bien; Et cest pourquoy, c'est pour-quoy, jeune Bergere, Vous voulez plai-

re, Et n'ay- mer rien: rien: Pour vous contenter inhu- mai- ne, Je cede à mon

re, Et n'aymer rien: rien: Pour vo^o contenter vous contenter in- humaine, Je cede à mon

fort ri- goureux, J'en veux avoir toute la pei- ne, Mais au moins, plaignons- la

fort, à mon fort rigoureux, J'en veux J'en veux avoir toute la pei- ne, Mais, Mais au moins plaignons- la

tous deux. Mais au moins plaignons-la tous deux. deux.

tous deux. Mais au moins plaignons-la, plaignons-la tous deux. deux. Pour



—
—
—

—
—
—

AIR NOUVEAU.

*On soufre quand on aime bien,
Et c'est pourquoy, jeune Bergere,
Vous voulez plaire,
Et n'aimer rien.*

*Pour vous contenter, Inhumaine,
Je cede à mon sort rigoureux ;
Je veux avoir toute la peine,
Mais au moins plaignons-la tous
deux.*

Je viens de voir une Lettre qui parle d'un Divertissement de Chasse que Madame la Duchesse de Savoie donna il y a quelque temps à Madame la Comtesse de Soissons dans le